

BACCALAURÉAT GÉNÉRAL

ÉPREUVE D'ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ

SESSION 2025

ARTS

Arts plastiques

Lundi 10 novembre (2 heures)

Mercredi 12 novembre (1 heure 30)

Durée de l'épreuve : **3 h 30**

Matériels autorisés

3 feuilles de papier machine blanc A4

Papier brouillon

Seuls les supports fournis sont autorisés.

Le matériel graphique (noir-blanc/couleur), ciseaux, colle et adhésifs personnels au candidat sont autorisés.

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire est interdit.

Ce sujet comporte **8** pages numérotées de **1/8** à **8/8**.

Dès que ce sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.

Répartition des points

PREMIÈRE PARTIE	12 points
DEUXIÈME PARTIE	8 points

PREMIÈRE PARTIE

TOUS les candidats doivent traiter le sujet suivant :

Analyse méthodique d'un corpus d'œuvres et réflexion sur certains aspects de la création artistique.

Documenter, augmenter le réel

À partir de la sélection d'au moins deux œuvres du corpus que vous analyserez, développez une réflexion personnelle, étayée et argumentée, sur l'axe de travail suivant :
le rapport au réel

Vous élargirez vos références à d'autres œuvres de votre choix.

5 documents en annexe 1

DEUXIÈME PARTIE

Vous traiterez un sujet au choix entre le sujet A et le sujet B.

Vous indiquerez sur votre copie le sujet retenu.

Sujet A : commentaire critique d'un document sur l'art.

L'art, les sciences et les technologies : dialogue ou hybridation.

En vous appuyant sur le document fourni, vous développerez un propos personnel, argumenté et étayé sur **les liens entre l'art et la technique**.

1 document en annexe 2

OU

Sujet B : note d'intention pour un projet d'exposition.

À partir d'une œuvre choisie dans le corpus de la première partie, vous développerez un projet d'exposition en présentant vos intentions et les modalités envisagées.

Votre projet doit : **solliciter le spectateur**

- respecter obligatoirement l'intégrité de l'œuvre du corpus ;
- s'intituler : **Montrer l'Histoire / l'histoire**

Les autres pages sont dédiées au dossier de documents.



Joseph VERNET (1714-1789), *La ville et la rade de Toulon, deuxième vue, le port de Toulon, vue du mont Faron*, 1756, huile sur toile, 165 cm x 263 cm, Paris, Musée du Louvre.

Annexe 1 (document 2)



Eugène DELACROIX (1798-1863), *Le 28 juillet 1830. La Liberté guidant le peuple*, 1830, huile sur toile, 260 x 325 cm, Paris, Musée du Louvre.

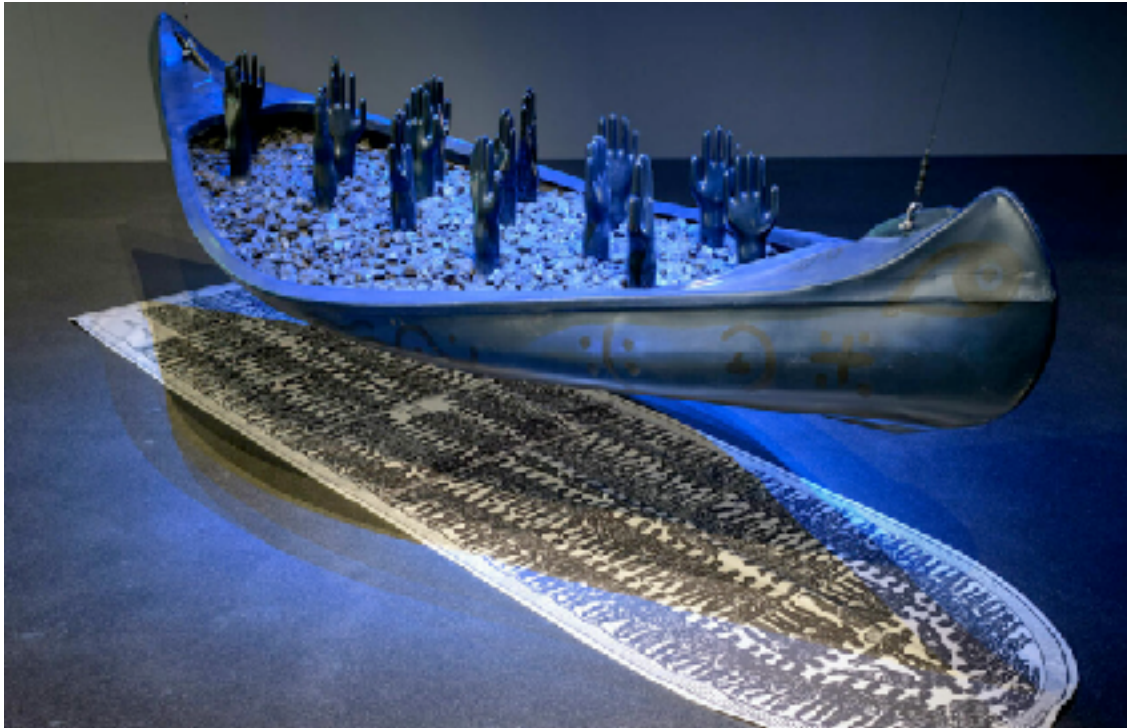
Annexe 1 (document 3)



Claude MONET (1840-1926), *Rue de Montorgueil à Paris, Festival du 30 juin 1878*, 1878, huile sur toile. 81 x 50 cm, Paris, Musée d'Orsay.



Georges MATHIEU (1921-2012), *La Bataille de Bouvines*, 25 avril 1954, huile sur toile,
250 x 600 cm, Paris, Centre Pompidou.



Betye SAAR (1926 -), *Gliding Into Midnight*, (*Glissant jusqu'à Minuit*), 2019, Mixed media (Mains en céramique, charbon, canoë, plan du navire négrier Brookes imprimé sur toile), 55,9 x 91,4 x 350,5 cm, Courtesy de l'artiste et Roberts Projects, Los Angeles.

Vues de l'exposition **Betye Saar. Serious Moonlight**, sep 2022 – jan 2023, 49 Nord 6 Est – Frac Lorraine, Metz



Recherche

LES COMPTES RENDUS / 2012

LIRE

- Les notes critiques
- Les comptes rendus
- Les livres
- Les revues
- Les rééditions

RECHERCHER

- Par auteur
- Par éditeur
- Par discipline
- Par sujet
- Par lieu
- Par rédacteur

À SUIVRE

- Publications reçues
- Comptes rendus à paraître
- La rédaction publie

LA REVUE

- Présentation
- Équipe
- Comité de rédaction
- Anciens membres du comité de rédaction
- Nouvelle charte de Lectures (oct. 2020)

Jean-Paul Fourmentraux, Artistes de Laboratoire. Recherche et création à l'ère numérique

Mathieu Noury

<https://doi.org/10.4000/lectures.7473>



Jean-Paul Fourmentraux, *Artistes de laboratoire. Recherche et création à l'ère numérique*, Paris, Hermann, 2011, 126 p., ISBN : 9782705681852.

La pratique artistique a toujours entretenu une relation étroite avec la technique. Éléments nécessaires à la création, elle n'a en revanche que rarement dépassé le statut d'outil et encore moins souvent consisté en la finalité même de l'acte créateur. L'objet technique et l'objet artistique ont consciencieusement été tenus à l'égard l'un de l'autre, et cela, malgré la fascination de certains courants, comme le Constructivisme ou le Futurisme, envers le monde industriel. Cependant, depuis plusieurs années maintenant, les technologies numériques ont renversé ce statut de subalterne et élevé la technique au rang d'œuvre d'art, bousculant les frontières de l'activité artistique. Alors que certains artistes jouent aux apprentis sorciers avec les biotechnologies, les artistes du numérique adoptent quant à eux de plus en plus la posture de l'ingénieur, redéfinissant tant la manière de *faire œuvre* que la finalité et le statut de l'œuvre d'art.

Mathieu Noury, « Jean-Paul Fourmentraux, *Artistes de Laboratoire. Recherche et création à l'ère numérique* », Lectures [En ligne], Les comptes rendus, mis en ligne le 08 février 2012.

URL : <http://journals.openedition.org/lectures/7473> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lectures.7473>

Retranscription du document :

« Jean-Paul Fourmentraux, *Artistes de Laboratoire. Recherche et création à l'ère numérique* » de Mathieu Noury, 2012.

La pratique artistique a toujours entretenu une relation étroite avec la technique. Éléments nécessaires à la création, elle n'a en revanche que rarement dépassé le statut d'outil et encore moins souvent consisté en la finalité même de l'acte créateur. L'objet technique et l'objet artistique ont consciencieusement été tenus à l'égard l'un de l'autre, et cela, malgré la fascination de certains courants, comme le Constructivisme* ou le Futurisme*, envers le monde industriel. Cependant, depuis plusieurs années maintenant, les technologies numériques ont renversé ce statut de subalterne et élevé la technique au rang d'œuvre d'art, bousculant les frontières de l'activité artistique. Alors que certains artistes jouent aux apprentis sorciers avec les biotechnologies, les artistes du numérique adoptent quant à eux de plus en plus la posture de l'ingénieur, redéfinissant tant la manière de *faire œuvre* que la finalité et le statut de l'œuvre d'art.

Constructivisme* : Le constructivisme naît un peu avant la Révolution Russe, ce n'est pas un mouvement artistique au sens propre mais plutôt une idée directrice, une façon de penser qui s'inscrit dans le courant de l'art moderne. Des artistes soviétiques cherchaient à renouveler les villes dévastées par la Première Guerre mondiale. Avec la publication du *Manifeste Réaliste* (1920), deux frères, Naum Gabo et Anton Pevsner, inaugurent le constructivisme. Le mouvement, l'espace et la lumière sont porteurs de l'esprit moderne. Les arts ne servent pas uniquement à des fins d'esthétique, ils doivent être de nature fonctionnelle et utilitaire. Vers 1930, Staline interdit le constructivisme. Les constructivistes qui résistent sont emprisonnés, tués ou fuient en Europe ou aux États-Unis.

Futurisme* : Le futurisme est un mouvement littéraire et artistique européen du début du XX^e siècle (de 1910 à 1920), qui rejette la tradition esthétique et exalte le monde moderne, en particulier la civilisation urbaine, les machines et la vitesse. Le poète italien **Filippo Tommaso Marinetti** écrit en 1909 le *Manifeste du Futurisme*. « La splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse. Une automobile de course avec son coffre orné de gros tuyaux tels des serpents à l'haleine explosive[...] Une automobile rugissante, qui a l'air de courir sur de la mitraille, est plus belle que la Victoire de Samothrace. »